

Rencontres et lectures à contre courant

Les Temps Maudits

Le n°27 des "Temps Maudits", revue de la CNT, vient de paraître. Il est essentiellement consacré à l'autogestion, considérée moins en tant que concept que comme terrain d'expérimentations quotidiennes, comme pratique. Pour l'auteur du premier texte "Autogestion et Révolution", "l'autogestion en soi n'existe pas. Un concept sans interaction avec la matière relève de la métaphysique et n'a donc aucune réalité. Seuls existent des pratiques et des actes autogestionnaires". Le lecteur sait donc d'entrée où il doit porter son regard: sur l'ancrage de l'autogestion dans la réalité. Encore faut-il préciser ce qu'on entend sous ce vocable, exact contraire de ce que certains nomment "l'hétérogestion". Définition et terrains d'application constituent la teneur du second texte.

Toujours en rapport avec l'autogestion, sans qu'ils soient totalement centrés sur le sujet, d'autres textes suivent. "Penser la décroissance avec Serge Latouche", Autogestion et travail social (Témoignage des pratiques d'un éducateur spécialisé), une expérience AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), quelques lignes sur les "Piqueteros" et les entreprises récupérées en Argentine. La littérature prolétarienne est présente avec deux textes, l'Education également: "Georges Sorel et l'Education", ainsi que l'accord de Nouméa (5 mai 1998) perçu comme stratagème d'Etat. La rubrique "Livres et Revues" clôt la livraison.

Le n° : 7 euros - Abonnement (6 n°) : 33 euros, soutien 40 euros, Chèque à l'ordre de la CNT adressé à : **Les Temps Maudits**, Bourse du Travail, salle 15 bis 42028 Saint-Etienne cedex 1.

In memoriam : Marthe Ekemeyong Moumié

Le jeudi 8 janvier, aux alentours de 21H30, le corps de la susnommée a été retrouvé à son domicile d'Ebolowa, ville au sud du Cameroun. Le coupable présumé de ce meurtre crapuleux, Franck Eboutou Milla (18 ans), a été interpellé, le 12 janvier. La défunte, âgée de 77 ans, était la veuve de Félix-Roland Moumié, le leader de l'Union des populations du Cameroun, décédé à Genève, le 3 novembre 1960, des suites d'un empoisonnement au thalium par un barbouze du SDECE. Dans son documentaire *L'assassinat de Félix Moumié- L'Afrique sous contrôle*, Frank Garbely (ACC d'avril 2006) dépeignit les circonstances qui présidèrent à ce forfait impuni. Marthe Ekemeyong Moumié avait publié, le 29 mars 2006, un essai préfacé par Ahmed Ben Bella, *Victime du colonialisme français* (Éditions Duboiris à Paris, 176 pages, 15 €).

René Hamm

Conférence débat avec une militante de RAWA

Non seulement le gouvernement d'Hamid Karzaï ne contrôle qu'une petite fraction du territoire de l'Afghanistan, mais, là où il est présent, la défense des droits de femmes ne fait pas partie de ses actions. Par contre le gouvernement afghan privatise à tout va les entreprises publiques et attire les investissements étrangers. Ce sera une entreprise chinoise qui exploitera la mine de cuivre d'Ainak. L'Afghanistan est potentiellement très riche en minerais et en gaz, mais ce ne seront pas les Afghans qui bénéficieront de ces ressources ! Entre l'oppression des Talibans et l'occupation militaire de l'OTAN, Quels changements pour le peuple Afghan ?

Rencontre et discussion Avec Zoya, militante de l'association révolutionnaire des femmes d'Afghanistan (RAWA) qui lutte depuis 1977 pour les droits des femmes, la démocratie et la justice sociale en Afghanistan. Jeudi 5 février 2009, 20h00 Maison des syndicats 1 rue Sédillot à Strasbourg. Pour plus d'infos : voir www.al-alsace.tk

Pour aider le site de Michel Collon

Vous avez déjà pu lire dans les colonnes d'ACC des textes mis en ligne sur le site internet de Michel Collon. Pour soutenir ce dernier, qui vient de lancer un nouveau site de média alternatif en plusieurs langues, encore plus pratique, plus clair et plus riche, vous pouvez effectuer un virement électronique via PAYPAL (voir www.michelcollon.info).

Vous pouvez aussi envoyer un chèque à l'adresse de et à l'ordre de : Vanessa Stojilkovic, 20 rue de l'espérance, 26000 Valence. Vous apporterez ainsi une contribution à une équipe de militant-e-s qui combat les médiamentonges sur le Moyen-Orient, informe sur ce qui change en Amérique latine, donne à l'Afrique une place sur Internet, et met au jour les stratégies cachées de l'Europe et des Etats-Unis.

Inventer l'inconnu

Textes et correspondance autour de la Commune, précédé de Politiques de Marx, par Daniel Bensaid. Ce livre présente des lettres peu connues de Marx et Engels, avec les textes célèbres autour de la Commune. On voit s'y élaborer les thèmes de l'État moderne, des guerres nationales, du bonapartisme, de la république, de la démocratie, de la transfiguration des classes sociales dans leur représentation politique. L'impératif de solidarité envers les insurgés parisiens n'interdit jamais la lucidité et la critique devant l'échec de contradictions, les hésitations ou les inconséquences des acteurs, la tragédie du trop tôt ou trop tard.

Que Marx soit autre chose qu'un théoricien de l'économie, que chez lui « l'action politique ne se réduit jamais à la plate traduction d'une logique historique », c'est le sujet principal du texte de Daniel Bensaid, Politiques de Marx.

«*Inventer l'inconnu*» est paru aux Editions La Fabrique. 300 pages 18 euros ISBN 978-2-91-3372-85-6

La Françafrique décomplexée

En 2007, le candidat Nicolas Sarkozy a multiplié les annonces de rupture avec la politique africaine de ses prédécesseurs, dénonçant le soutien aux dictatures, la diplomatie secrète, le clientélisme, ou encore les détournements de l'aide au développement, bref la « Françafrique ». Depuis sa prise de fonction, Sarkozy fait bien sûr le contraire de ce qu'il a promis : perpétuation de relations clientélistes, discours essentialiste de Dakar sur l'« homme africain », soutien à des dictateurs (Bongo, Khadafi...), défense de l'affairisme français (Bolloré, Bouygues...), intervention militaire au Tchad, rôle joué par certains émissaires officieux (Bourgi, Balkany...)... Bref, c'est la perpétuation de la politique néocoloniale que chaque président français a poursuivie depuis les « indépendances » africaines.

Se basant sur des informations et des faits avérés, ce livre propose également un rapide retour en arrière sur les grandes lignes de la politique française en Afrique depuis 1958.

«*Nicolas Sarkozy ou la Françafrique décomplexée*» est un ouvrage réalisé par l'association « Survie ». Préfacé par Odile Tobner, il est paru aux Editions Tribord. 160 pages, 4,5 euros.

Rencontres et lectures à contre courant

La servitude volontaire hier et aujourd'hui

Sous ce titre, Jean Baumgarten nous propose, outre une relecture du classique d'Etienne de la Boétie qui l'inspire directement, de revisiter quelques grands moments du mouvement révolutionnaire, depuis la Révolution française jusqu'aux actuels mouvements populaires latino-américains en passant notamment par le Commune de Paris, la révolution soviétique, la décolonisation, mai-juin 1968, etc. A chaque fois, il essaie de repérer et de comprendre l'ambiguïté et la contradiction interne des comportements sociaux et politiques qui conduisent les hommes à désirer se libérer pour finalement reproduire des rapports de subordination entre eux. Mais l'ouvrage constitue aussi un voyage à travers les souvenirs d'un militant qui, à un titre ou à un autre, a été mêlé à l'ensemble de ces événements et a eu ainsi l'occasion d'y être directement confronté aux mécanismes de la servitude volontaire.

Pour se procurer l'ouvrage, s'adresser à la Librairie Résistances, 30 villa Compoin, 75017 Paris (01 42 28 89 52). Prix unitaire : 12 euros.

Calendrier des crimes de la France outre-mer

Le mérite n'est pas moindre de remémorer sous la forme la plus banalisée, c'est-à-dire paradoxalement la plus révolutionnaire, les entailles radicales et indélébiles de la république dans le corps déchiqueté de l'Autre, le Noir, l'Africain, l'Arabe, l'Asiatique. Le mérite de l'auteur est de mettre à la disposition du grand nombre, un outil informatif, pédagogique, et faussement anodin, un calendrier qui dépeint au jour le jour, la compromission républicaine pérenne. Outil de délégitimation, de démolition des prédatons autorisées, le Calendrier de Morel embrasse un champ allant essentiellement de la traite négrière au génocide franco rwandais.

«*Calendrier des crimes de la France outre-mer*» de Jacques Morel est édité par L'Esprit Frappeur (n°100, 2001). 4 euros.

Le Hamas

Khaled Hroub – universitaire et journaliste, d'origine palestinienne, né dans un camp de réfugiés proche de Bethléem - enquête depuis 15 ans sur le Hamas dont il a rencontré les principaux dirigeants politiques et militaires. Il nous fait pénétrer dans les coulisses du mouvement en Cisjordanie, à Gaza et en Syrie. Un livre pour comprendre pourquoi et comment le Hamas s'est installé au cœur du conflit israélo-palestinien.

«*Le Hamas*» de Khaled Hroub est paru en avril 2008 aux Editions Demopolis. Prix : 20 euros.

Pour sauver la planète, sortez du capitalisme

Un autre monde est possible, il est indispensable, il est à notre portée. Le capitalisme, après un règne de deux cents ans, s'est métamorphosé en entrant dans une phase mortifère : il génère tout à la fois une crise économique majeure et une crise écologique d'ampleur historique.

Pour sauver la planète, il faut sortir du capitalisme, en reconstruisant une société où l'économie n'est pas reine mais outil, où la coopération l'emporte sur la compétition, où le bien commun prévaut sur le profit. L'avenir n'est pas dans la technologie, mais dans un nouvel agencement des rela-

tions sociales. Dans un récit original, l'auteur explique comment le capitalisme a changé depuis les années 1980 et a réussi à imposer son modèle individualiste de comportement, marginalisant les logiques collectives. Pour en sortir, il faut prioritairement se défaire de ce conditionnement psychique. Ce qui fera pencher la balance, c'est la force et la vitesse avec lesquelles nous saurons retrouver l'exigence de la solidarité.

«*Pour sauver la planète, sortez du capitalisme*» de Hervé Kempf est paru aux Editions du Seuil 151 p. 14 euros.

Le Maitron, tome 4

Dictionnaire du mouvement ouvrier, le «*Maitron*» tome 4 couvre l'Occupation, la Résistance, la Libération, les guerres marquant l'effondrement du colonialisme jusqu'à la coupure majeure de mai 1968. La Libération et la reconstruction modifient le paysage social ; la deuxième moitié des années quarante et des années cinquante voit s'affirmer la présence syndicale et politique, notamment dans la grande industrie. Les années 1947-1963 sont un temps fort du mouvement ouvrier rythmé par des grèves puissantes; les syndicats y élargissent leur influence sociale grâce aux élections aux comités d'entreprise et à la Sécurité Sociale. Dans le même temps s'imposent des thématiques comme l'anticolonialisme, l'éducation populaire. Le choix des biographies inclut la dimension culturelle, l'action politique ou revendicative des catégories émergentes comme celles des étudiants, des cadres et techniciens, et s'étend au champ associatif comme au champ intellectuel.

Le tome 4 du «*Maitron*» s'inscrit dans la grande aventure éditoriale de ce dictionnaire qui porte le nom de son créateur. La série comptera 12 tomes, comprenant chacun un volume papier réunissant plus de 600 biographies et un cédérom proposant environ 2 500 notices.

Ouvrage collectif, le tome 4 du «*Maitron*» est paru aux Editions de l'Atelier. 464 p. 65 euros.

N'autre école

Le dernier numéro (n° 21) de la revue de la Fédération CNT des travailleurs de l'éducation consacre une très large place à l'école en Palestine, mêlant témoignages, analyses et pistes de réflexion pédagogiques dans un dossier intitulé «*Palestine, Chiapas, Oaxaca, Argentine - L'école, territoire de résistance ?*». En raison du contexte exceptionnel qui a accompagné la sortie de ce numéro, les auteurs ont décidé de mettre en ligne en libre accès de larges extraits de «*L'école en Palestine*». (<http://www.cnt-f.org/nautreecole/s-pip.php?article93>) Le numéro 21 complet en format papier peut-être commandé pour 4 euros en écrivant à CNT-FTE N'Autre école, 33, rue des Vignoles 75020 Paris.

Le n°22 de «*N'autre école*» est en préparation. Un appel à contribution a été lancé sur le thème «*on ne jette pas l'éponge*»: des syndicats qui s'éloignent du terrain, une école qui se coupe du quartier, la pédagogie qui nie le social... Rentrée fatigué dans des écoles énervées ? N'empêche que partout en France des refus d'obéissance déclarés se font jour : une nouveauté qui relie – enfin – questionnement pédagogique et action collective. Nouvelles aussi ces occupations conjointes avec les parents d'élèves. Les lendemains de crise ne chanteront pas ? Raison de plus pour ne pas céder, pour ne pas se crispier non plus, mais pour inventer de nouvelles formes de lutte. Les animateurs de la revue entendent bien démontrer dans leur prochain numéro que les pédagogies nouvelles ne sont pas si vieilles que ça.

Rencontres et lectures à contre courant

À ma guise - Chroniques (1943-1947)

Pendant quelques années, Orwell a disposé dans l'hebdomadaire «Tribune» d'une chronique de mille mots où il jouissait de la plus entière liberté dans le choix de ses sujets et dans l'expression de ses idées. Il y traite aussi bien de la bombe atomique que des amours des crapauds, de la guerre froide que de l'arrivée du printemps.

Contemporaines de la rédaction de *La Ferme des animaux* et de l'élaboration de 1984, ces chroniques sont généralement considérées comme le meilleur du journalisme d'Orwell. Elles n'étaient jusqu'à présent que partiellement accessibles en français. Ce volume en fournit la traduction intégrale, accompagnée d'une riche introduction de l'éditeur anglais et d'un appareil de notes à l'usage du lecteur français.

«*À ma guise - Chroniques (1943-1947)*» de George Orwell est paru aux Editions Agone (BP 70072 13192 Marseille cedex 20. <http://www.agone.org>) ISBN : 978-2-7489-0083-5. 528 pages. 26 euros.

Roms, Sintis et Yéniches.

La «politique tsigane» suisse à l'époque du national-socialisme. Au début du XXe siècle, la Suisse a été l'un des premiers Etats à restreindre de manière unilatérale la liberté de mouvement des «Tsiganes». La fermeture des frontières décidée en 1906, s'accompagnait de l'interdiction de transporter des «Tsiganes» par train ou bateau à vapeur. Avant l'arrivée au pouvoir des nazis, les «élites dirigeantes» helvétiques ont participé diligemment à la collaboration internationale policière visant à institutionnaliser la restriction maximale de mobilité des «Tsiganes». Parmi les instruments mis en place: un fichage systématique. Cette coopération active se perpétua après l'avènement du Troisième Reich, alors que se préparait la déportation vers les camps de la mort des «Tsiganes».

La disparition d'archives cruciales a rendu impossible une étude quantitative des refoulements de «Tsiganes». Toutefois, les cas individuels exposés illustrent la substance de la politique suivie. Le refus de reconnaître la nationalité suisse à des «Tsiganes» menacés de déportation et de mort est emblématique à ce propos.

Dans sa postface de 40 pages, Thomas Huonker trace des trajectoires individuelles de «Tsiganes» à partir de sources découvertes après la rédaction de l'ouvrage.

Ce passé n'est-il pas en train de se conjuguer au présent ? Cet ouvrage est donc un livre d'histoires... actuelles.

«*Roms, Sintis et Yéniches*» de Thomas Huonker et Regula Ludi. Editions Page deux – Lausanne. 220 p., postface comprise, plus 16 p. cahier de documents. 27 CHF, frais de port inclus. Commande par mail: editions@page2.ch Commande par courrier : Editions Page 2 - Case postale 34 - 1000 Lausanne 20.

Karl & Rosa

«*Voici l'heure du discours de Rosa, son chant du cygne. Mais qu'a-t-elle donc? Tous regardent ce petit bout de femme. Ils la regardent avec amour et émotion, même ceux qui ne sont pas d'accord avec elle. Ils savent qu'elle est la flamme qui brûle pour eux depuis des décennies. Elle est à présent épuisée, fragile. La prison l'a affaiblie. Elle parle, elle est dans son élément. Elle dit toute la vérité. Karl Liebknecht est assis parmi les délégués. La voix de Rosa Luxemburg résonne, claire et précise*». Toute l'oeuvre d'Alfred Döblin

reste pratiquement à découvrir. Ecrit en 1942 depuis un exil dont l'auteur ne peut espérer la fin tant le nazisme semble triompher, Karl et Rosa donne le dernier acte de l'évanouissement d'un espoir: que l'ordre ancien disparaisse avec la fin de la Grande Guerre. Personnages historiques et de fiction se croisent ici pour rendre le drame de l'écrasement de la révolution spartakiste, prélude funeste au siècle qui commençait.

«*Karl & Rosa*» d'Alfred Döblin, est traduit de l'allemand par Maryvonne Litaize & Yasmin Hoffmann et est paru aux Editions Agone (<http://atheles.org/agone/marginales/kar-rosa/>) ISBN : 978-2-7489-0079-8 752 pages, 33 euros.

L'Espace politique de l'anarchie

L'anarchie est la figure d'un espace politique non hiérarchique organisé par et pour l'autonomie du sujet de l'action. Un principe d'organisation, un mode de représentation du politique. L'État est un principe différent, ou opposé, paradigme de l'expropriation du pouvoir entre les mains d'une élite. Traditionnellement, la philosophie politique a fourni la matière première qui justifie et légitime le pouvoir politique existant, c'est-à-dire le droit de l'État à obtenir, par la force s'il le faut, l'obéissance de ses sujets. À l'opposé, ces textes nous proposent de réfléchir de façon étendue et contradictoire sur les formes institutionnelles d'une future « société anarchiste ». Pour ce faire ils scrutent les dimensions de l'espace public où les êtres humains pourront se reconnaître libres et égaux : une construction historique, une institution, dépendante de ce qu'ils veulent et de ce qu'ils font. L'espace de la liberté.

«*L'Espace politique de l'anarchie. Esquisses pour une philosophie politique de l'anarchisme*» d'Eduardo Colombo est paru aux Editions ACL 186 p. 14 euros.

Peut-on critiquer le capitalisme ?

Peut-on critiquer le capitalisme ? La question se pose effectivement. En premier lieu parce que ce mode bien particulier de production et de répartition des richesses, le capitalisme, étend aujourd'hui son empire à l'ensemble du monde et à la majeure partie des activités humaines, prenant une place telle dans nos vies qu'il nous est devenu difficile d'imaginer, plus encore de concevoir rationnellement, d'autres types de rapports économiques entre les humains.

Mais elle se pose, en second lieu, en raison du refus de plus en plus décomplexé, parfois brutal, de ceux qui ont la main sur les principales institutions d'élaboration ou de diffusion de l'information et des idées que l'hypothèse même d'une autre forme d'organisation sociale puisse encore être librement envisagée, discutée, étudiée, soutenue...

Le lecteur prendra connaissance dans la présentation de ce volume de l'histoire mouvementée des textes qui le composent. Elle témoigne de la désinvolture avec laquelle ceux qui en ont les moyens choisissent discrétionnairement ce qu'il est utile ou non de rendre public.

Quant aux contributions elles-mêmes, elles démontrent – et c'est vraisemblablement là ce qui a un temps interdit leur publication – que la recherche et la pensée autour de perspectives non-capitalistes de développement des sociétés demeurent aussi vivantes que jamais.

«*Peut-on critiquer le capitalisme ?*» est un ouvrage collectif paru aux Editions La Dispute (109, rue Orfila 75020 PARIS. Tél. 01 43 61 99 84. la.dispute@wanadoo.fr) 192 pages, 14 euros. ISBN : 978-2-84303-155-7

Rencontres et lectures à contre courant

La complicité de la France dans le génocide des Tutsi au Rwanda

Pourquoi la France s'est-elle engagée au Rwanda ? Est-il possible de juger les responsables français ? Que penser des arguments de ceux qui réfutent la complicité de la France dans le génocide ? Depuis le génocide, quelle est l'attitude de la classe politique française ? Quelle est celle des militaires engagés au Rwanda ? Quelle connaissance l'opinion française a-t-elle de l'implication française ? Qu'est-ce qu'une Commission d'enquête parlementaire apporterait de plus que la Mission d'information de 1998 ? Au travers des réponses à ces questions, ce livre entend aider les citoyens français à comprendre en quoi cette tragédie « africaine » fait à jamais partie de l'histoire de notre pays et met directement en cause le fonctionnement de nos propres institutions (<http://survie.org/La-complicite-de-la-France-dans-le.html>)

«**La complicité de la France dans le génocide des Tutsi au Rwanda**» est paru aux Editions L'Harmattan, 160 pages 13 euros. Vous pouvez le commander directement auprès de Matthieu Vanpeene: matthieu.vanpeene@survie.org ou auprès du local de «Survie» le plus proche de chez vous.

Les autres Voix de la Planète

Au sommaire du n°41 de la revue (1^{er} trimestre 2009) du **CADTM** (Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers-monde) plusieurs dossiers :

- Colonialisme et néocolonialisme au Congo avec quatre textes dont le premier assimile la guerre qui a eu lieu à la fin de 2008 dans l'Est du pays (Kivu notamment) à une guerre économique internationale au profit des transnationales, mais aussi des bandes armées.

- Crises: impacts et alternatives - l'Inde échappe-t-elle à la récession mondiale ? Texte suivi d'une réflexion d'Eric Toussein : pour sortir de la crise, en finir avec le capitalisme. On trouvera également un texte sur l'audit en cours concernant la dette de l'Equateur.

- La revue conclut sur le réseau international CADTM qui s'est doté les 1^{er} et 2 décembre 08 d'une nouvelle charte politique dont l'objectif premier est : *"l'abolition immédiate et inconditionnelle de la dette publique du Tiers-Monde et l'abandon des politiques d'ajustement structurel.."*.

Abonnement : (4 n°) plus publications et livres : 38 euros (20 pour petits revenus), par chèque à l'ordre du CADTM, 345 avenue de l'Observatoire 4000 Liège, Belgique.

Incendo

«**Incendo**» est un petit journal gratuit qui se veut un outil de lutte, de contre-information, de réflexion, de discussion, de critique, hors des idéologies, des dogmes et autres tours d'ivoire. Centré sur l'actualité de la lutte contre le capital et le patriarcat, et notamment au niveau local.

Incendo est réalisé sans prétention par quelques avignonnais-es insoumis-es aux partis et organisations. Au sommaire des 44 pages A5 du n°4 (mai 2009) : - Notes sur la "grève" à l'Université d'Avignon. - Le droit de grève est menacé... mais pas la grève ; légalisation de la grève (1864), et toujours les brèves générales, et cette fois, sauvages et illimitées. - Sans-papiers : retour sur quelques actions de ces derniers mois - Notes de lectures, brèves diverses, revue des revues, liens, etc.

On peut trouver «**Incendo**» gratuitement en le commandant à cette adresse : **Incendo** c/o Les Chemins non tracés, BP 259, 84011 Avignon cedex 1 (ça serait tout de même cool de penser au frais de port et par exemple de glisser des timbres). Les anciens numéros sont téléchargeables sur <http://basseintensite.internetdown.org/spip.php?mot79>

Démocratie, dans quel état ?

"Qu'est-ce qu'un démocrate, je vous prie ? C'est là un mot vague, banal, sans acception précise, un mot en caoutchouc." Cette question, ce jugement sans appel d'Auguste Blanqui d'autant d'un siècle et demi mais gardent une actualité dont ce livre est un signe. Il ne faut pas s'attendre à y trouver une définition de la démocratie, ni un mode d'emploi et encore moins un verdict pour ou contre.

Les huit philosophes qui ont accepté d'y participer n'ont sur le sujet qu'un seul point commun : ils et elles rejettent l'idée que la démocratie consisterait à glisser de temps à autre une enveloppe dans une boîte de plastique transparent. Leurs opinions sont précises dans leurs divergences, voire contradictoires - ce qui était prévu et même souhaité. Il en ressort, pour finir, que tout usé que soit le mot "démocratie", il n'est pas à abandonner à l'ennemi car il continue à servir de pivot autour duquel tournent, depuis Platon, les plus essentielles des controverses sur la politique.

« **Démocratie, dans quel état ?** » G. Agamben, A. Badiou, D. Bensaïd, W. Brown, J.-L. Nancy, J. Rancière, K. Ross, S. Zizek. 150 pages. 13 euros. ISBN 9782913372917 est paru aux Editions La Fabrique (64 rue Rébeval 75019 PARIS Tél. + fax 01 40 15 02 63).

Histoires de guerres, de révolutions et d'exils

Les éditions ACRATIE viennent de publier «**Histoires de guerres, de révolutions et d'exil**» de Nestor Romero. Il y a soixante-dix ans, le 28 janvier 1939, le gouvernement français consent enfin à ouvrir la frontière pyrénéenne aux vaincus de la guerre et de la révolution. Román, lui, décide de rester, de poursuivre la lutte dans ce qu'il reste de la République en compagnie, plutôt que sous les ordres, de Cipriano Mera, le célèbre "général anarchiste" commandant le IV^e corps d'armée et vainqueur de la bataille de Guadalajara.

Prisonnier de droit commun libéré par la Révolution fin juillet 1936, Román n'a plus cessé de combattre pour "las Ideas", les idées dont il s'est instruit au long de ses années de bagne. Le pire l'attend pourtant derrière les montagnes qu'il doit bien se résoudre à franchir. La tourmente passée il trouve refuge, enfin, dans ce gros bourg, entre coteaux pierreux du Quercy et rives de la Dordogne. Jusqu'à ce matin d'automne, bien des années plus tard, où on le trouve là, recroquevillé sur sa terre de "la Plaine", une balle dans le coeur... Pour toute commande écrire à editions.acratie@orange.fr

L'Idéologie ou la pensée embarquée

L'idéologie est partout, le mot est si galvaudé que le concept s'est comme évaporé : on dit qu'une grève est idéologique pour éviter de dire qu'elle a d'autres raisons qu'une stricte revendication. On dit qu'une réforme est idéologique pour éviter de dire qu'elle s'inscrit dans la grande reprise en main autoritaire et libérale actuelle. Ce livre éclaire la notion d'idéologie, tout d'abord en précisant d'abord ce qu'elle n'est pas.

L'auteure, Isabelle Garo, prend le contre-pied d'interprétations convenues. Elle suit l'évolution de Marx sur la question de l'idéologie — depuis l'Idéologie allemande jusqu'au Capital — et elle en propose la poursuite contemporaine. L'idéologie ne peut pas se définir une fois pour toutes, elle est inséparablement liée aux affrontements et aux conflits d'idées d'un moment. « *Il faut lui rendre sa capacité à débusquer les contradictions profondes qui reconduisent sans cesse les idées dominantes à l'ensemble d'un mode de production* ».

«**L'Idéologie ou la pensée embarquée**» d'Isabelle Garo est paru aux Editions La Fabrique (voir ci-dessus). 12 euros - 240 pages - ISBN 978-2-91-337288-7.

Rencontres et lectures à contre courant

Haïti n'existe pas. 1804-2004 : 200 ans de solitude

Haïti 1804 : première république noire indépendante. Qui s'interroge, 200 ans après, sur le destin d'un pays mis en quarantaine et en coupe réglée par l'Ancien et le Nouveau Monde, unis pour l'empêcher d'exister ? Pourquoi Haïti, terre de tous les paroxysmes est-elle aujourd'hui plus ravagée, plus meurtrie que jamais ? Exsangue ?

Christophe Wargny entreprend ici un nouveau voyage en Haïti et revisite une histoire et ses acteurs. En compagnon et en ami d'Haïti, en historien qui met au jour les dénis de justice, les falsifications de l'histoire. Et l'inconscience de ceux qui ont aujourd'hui la responsabilité du naufrage.

«*Haïti n'existe pas. 1804-2004 : 200 ans de solitude*» de Christophe Wargny - Edition Autrement. 18 euros.

Aux marches du savoir : Les ateliers d'écriture

Auteur : Thierry Maricourt. Cet ouvrage est une réédition augmentée et actualisée de «*Ateliers d'écriture : un outil, une arme*» publié en 2003. L'objectif est ambitieux: proposer des ateliers d'écriture à des personnes illettrées ou alphabètes éprouvant de grandes difficultés à aligner quelques mots, est-il sérieux, a-t-il un sens ? T. Maricourt relève le défi. Pour lui, l'écrit représente un instrument de libération pour les oubliés d'une société d'opulence, voire de réussite pour ceux qui ne sont plus que spectateurs d'un monde qui leur échappe. L'écriture peut devenir le levier d'une lutte contre l'exclusion. Rapportant nombre d'exemples et donnant la parole aux participants, l'auteur tente d'apporter une dimension théorique à ces pratiques.

«*Aux marches du savoir : Les ateliers d'écriture*» Editions Licorne, 35 rue Alphonse Paillat, 80000 Amiens. Prix: 19 euros. On peut aussi commander à : Le Goût de l'Etre BP 90655 62030 ARRAS Cedex.

La Bibliothèque anarchiste

Les Editions du Monde Libertaire proposent un livre et un CD MP3 où sont présentés et commentés des textes d'Emile Pouget (Le sabotage et l'Action directe), de Pierre Kropotkine (La morale anarchiste), d'Elisée Reclus ((Evolution et révolution), de Pierre-Joseph Proudhon (Solution du problème social), de James Guillaume (Idées sur l'organisation sociale), de Michel Bakounine (Notre Programme), d'Enrico Malatesta (Articles politiques), de Jean Grave (La société mourante et l'anarchie) et de Louise Michel (Prise de possession), tous des parias de la culture et de l'ordre bourgeois. Pour Michael et Philippe Paraire et Michel Baudouin, qui trois animent l'émission «*La Bibliothèque anarchiste*» sur Radio libertaire 89.4, que l'on peut écouter sur internet et qui ont rassemblé ces textes, il faut réfléchir sur ce qu'on pourrait bien faire, aujourd'hui, après avoir lu (et écouté : un CD est joint) ce que ces «grands anciens» ont fait, eux qui furent tous des révolutionnaires dans l'action et qui ont beaucoup à nous dire sur la situation actuelle. «*La Bibliothèque anarchiste*» Editions du Monde Libertaire (145, rue Amelot 75011 PARIS) ISBN 978 291551 4254. 120 pages. 7 euros, CD compris.

L'effet saucisson

C'est l'histoire d'Arsène, un âne qui refuse le diktat des hommes qui veulent en faire du saucisson. Et le voilà cheminant sur les routes, se découvrant des amis qui finissent par

le suivre. Sans le vouloir, il va déclencher une prise de conscience des «objets» (les humains au service des maîtres) qui rejoindront le Mouvement de Libération des Animaux (MLA). Prônant une société fraternelle, égalitaire et écologique, Arsène et ses amis se heurteront à l'incompréhension d'une élite qui ira jusqu'à la guerre nucléaire plutôt que d'accepter de renoncer à ses privilèges. Jamais Arsène n'aurait pensé que son acte libérateur mènerait le monde si loin...

L'auteur, Pierre Debuys, est un autodidacte qui a milité à la JOC, puis à la CFDT (pas celle d'aujourd'hui) dans un syndicat du cadre de vie (aujourd'hui gentille association de défense de consommateur); il est retourné à la fac, pensant qu'il fallait s'instruire pour militer. Il continue d'apprendre aujourd'hui dans l'action avec la CNT.

Dans un style plein de verve, avec humour et poésie, Pierre Debuys nous livre un conte dans lequel les mots révolution sociale trouvent toute leur force et leur modernité.

«*L'effet saucisson*» est paru aux Editions Chant d'orties (19 rue du Général Leclerc 91250 SAINTRY SUR SEINE ; Tél. 01 60 75 61 38 ; chantdorties@free.fr ; <http://chantdorties.free.fr>) 96 pages. 11 euros. ISBN 978-2-9530203-5-9.

La société malade de la gestion

«*La société malade de la gestion. Idéologie gestionnaire, pouvoir managérial et harcèlement social* ». Sous une apparence pragmatique, la gestion constitue une idéologie qui légitime la guerre économique, l'obsession du rendement financier et qui est largement responsable de la crise actuelle. La culture de la performance et de la compétition met tout le monde sous haute pression: épuisement professionnel, stress, suicides au travail. La société n'est plus qu'un marché, un champ de bataille où le remède proposé aux méfaits de la guerre économique consiste toujours à durcir la lutte. Face à cette mutation, la politique, également contaminée par le «réalisme gestionnaire», semble impuissante à dessiner une autre voie. Peut-on échapper à l'épidémie ? Peut-on repenser la gestion comme l'instrument d'organisation d'un monde commun ? C'est justement la piste qu'ouvre ici le diagnostic du sociologue clinicien Vincent de Gauléjac.

«*La société malade de la gestion*» est paru aux Editions du Seuil. 282 pages. 19 euros.

Avec la langue

Avec la langue regroupe une sélection de chroniques publiées entre 2003 et 2008 dans le mensuel littéraire Le Matricule des anges, dialogues entre les textes de Gilles Magniont et les dessins de Yann Fastier. Yann Fastier fait ici plus qu'illustrer : il prolonge, il déplace, il contredit, il ancre. Gilles Magniont n'est quant à lui ni linguiste, ni grammairien, ni défenseur du bien parler. Il débusque. Comment le mot «barbu» est-il devenu un épithète de nature, la marque d'une essence inaltérable ? Quand Elkabach dit que «sur Europe 1, on se sent plutôt dans la filiation de Nietzsche», qu'entend-il par là au juste ? Et puis, comment parler le Malraux, comment conduire la révolution scolaire, comment subvenir aux besoins de son partenaire, comment manier – ou pas – l'imparfait du subjonctif ? L'idéologie dominante est comme un bruit de fond, une petite musique ambiante : on en reprend l'air sans même s'en rendre compte. Gilles Magniont nous en fait entendre les dissonances.

«*Avec la langue*» de Gilles Magniont et Yann Fastier est paru aux Editions La Fabrique - 10 euros - 124 pages ISBN 978-2-91337289-4

Rencontres et lectures à contre courant

A propos de la crise et de ses analyses

Depuis quelques mois se poursuit un débat sur la nature de la phase actuelle de la crise du capitalisme, auquel ont notamment pris part Alain Bihr, François Chesnais, Michel Husson, Charles-André Udry, etc. Outre différents aspects de cette crise, les contributions à ce débat sont l'occasion de revenir sur les textes classiques de Marx (et d'autres). ACC a publié deux textes («*Sur la crise*» : *A la croisée des chemins*(1) dans le n° 199 et *Le triomphe catastrophique du néolibéralisme*(2) dans le n°200) qui ont contribué à lancer le débat, mais ne peut se proposer de publier tous les textes en question. Nous incitons ceux de nos lecteurs et lectrices que cela peut intéresser à les consulter en ligne sur le site <http://www.alencontre.org/> où ils sont tous disponibles.

Fakir

Fakir ne paraissait jusqu'ici que dans la région d'Amiens. Il est désormais diffusé nationalement, dans presque tous les kiosques. «*Fâché, avec tout le monde ou presque*», il est dirigé par François Ruffin et paré d'une équipe d'une dizaine de journalistes passionnés. Plein d'enquêtes et de reportages savoureux, le n°41 (été 2009) de Fakir contient un dossier sur les Caisses d'Epargne : «*Comment l'Ecureuil a bouffé vos noisettes*». La Caisse d'Epargne, cache en fait un animal hybride, une chimère qui a les sourcils de DSK, le nez de Charles Milhaud, des euros dans les yeux... mais les poches vides. La revue électronique Bakchich, en bon partenaire de Fakir, propose sur son site quelques extraits du dossier consacré à l'écureuil devenu fou (<http://www.bakchich.info>)

Dans le même numéro, pour mieux tirer des leçons sur la crise présente, Fakir a interrogé l'économiste François Morin qui, recruté comme conseiller technique en 1981 a vu de l'intérieur comment Mitterrand et ses camarades ont nationalisé le crédit, «parce qu'il fallait faire quelque chose». Le processus une fois lancé, autant Matignon que l'Elysée ont freiné. Il ne fallait pas toucher à Lazard, quand même!...

Abonnement pour 10 numéros de Fakir (à envoyer à l'association Fakir, 21 rue Eloi Morel 80000 AMIENS) : 25 euros (soutien 40 euros). Retrouvez plus d'infos sur le site www.fakirpresse.info

Les grandes luttes de la France ouvrière

Michelin à Clermont, le Joint français à Saint-Brieuc, Renault à Billancourt, Lip à Besançon, les mines aux quatre coins de tréfonds, les hauts-fourneaux de Lorraine et les chantiers de Saint-Nazaire sont autant d'étapes de la longue marche ouvrière en France.

La grève, à laquelle répondent d'abord les fusils, arrache une à ses conquêtes; c'est une parenthèse démocratique dans l'usine autoritaire, et bien au-delà : jusqu'en 1945, les seules femmes à voter sont les ouvrières, qui s'expriment sur (et par) la grève. Apanage des travailleurs qualifiés, elle met ensuite en mouvement les nouveaux prolétaires, paysans déracinés, femmes ou immigrés.

Des formes d'organisation s'inventent au fond des ateliers, des rêves cristallisent pour un temps plus ou moins long : la "mine aux mineurs", le phalanstère Godin à Guise, la Verrerie ouvrière "à tout le prolétariat", qui s'inscrivent dans la longue chaîne des luttes de ceux d'en bas pour des droits, pour que la paye ne soit pas épuisée au 25 du mois, pour ça change. Cent cinquante ans de cette histoire singulière s'incarnent en des moments et des lieux emblématiques, du Front populaire aux luttes contre les délocalisations, en pas-

sant par la défense des retraites ou Mai 68.

«*Les grandes luttes de la France ouvrière*» d'Alain Rustenholz est paru aux Éditions Les Beaux Jours. 286 p. 29 euros.

Abrégé du capital de Karl Marx

«*Le capitalisme n'est et ne sera pas là de toute éternité*». Cet Abrégé, rédigé en 1878, nous livre l'essentiel de l'analyse contenue dans le Livre I du Capital de Karl Marx. Ce compendium de la critique du système capitaliste – «*où ne sont pas les moyens de production qui sont au service du travailleur, mais bien le travailleur qui se trouve au service des moyens de production*» – a été rédigé à destination d'un public populaire. Écrit dans un style simple et sans l'appareil scientifique qui rend parfois ardue l'approche de l'œuvre originale, ce résumé a d'ailleurs été approuvé par Marx en personne.

L'auteur, Carlo Cafiero (1846-1892), communiste libertaire italien, n'était pourtant pas un disciple du théoricien allemand auquel il s'était opposé lors de la scission de la Première Internationale en 1872. L'avant-propos de James Guillaume nous rappelle le parcours de Cafiero et les tendances qui s'affrontèrent à l'époque au sein du mouvement ouvrier.

En Annexe, la correspondance entre Carlo Cafiero et Karl Marx.

«*Abrégé du capital de Karl Marx*» de Carlo Cafiero est paru aux Editions Le chien rouge. 160 p. 10 euros.

Dernières nouvelles de la liberté

C'est un recueil de nouvelles où l'auteur, Raymond Espinose, fait irruption dans un monde glauque où la corruption des notables le dispute à la dérive des laissés-pour-compte et où le combat individuel est entravé par de mystérieuses entités supérieures. Mais en arrière-plan de ces sombres tableaux, toujours une lumière scintille : l'exigence de la liberté émancipatrice.

L'auteur a publié également aux Editions Orizons «*Albert Cossery philosophe, Une éthique de la dérision*» et aux Editions du Monde libertaire une *monographie sur Jacques Prévert*.

«*Dernières nouvelles de la liberté*» de Raymond Espinose est paru aux Editions du Monde libertaire (145 rue Amélot 75001 PARIS) 120 pages – 10 euros – ISBN 978 291551 4186.

Histoire du fascisme aux États-Unis

Pays jeune et puissant, pays des opportunités et de la liberté, les États-Unis sont souvent cités en exemple et alimentent encore bien des fantasmes. Le fameux way of life et le rêve états-unien semblent avoir encore de beaux jours devant eux.

Mais il y a un revers de la médaille. Première démocratie au monde et première puissance mondiale, les États-Unis se sont construits grâce à une politique génocidaire, à la pratique de l'esclavage et à la répression des revendications sociales. Si les États-Unis n'ont jamais connu de régime fasciste, les lois d'exception, les persécutions politiques et les mouvements fascistes ont marqué l'histoire de ce pays. Le fascisme a existé aux États-Unis, et existe encore.

«*Histoire du fascisme aux États-Unis*» de Larry Portis. Éditeur : CNT-RP. 327 p. 16 euros.

Rencontres et lectures à contre courant

D'après Foucault - Gestes, luttés, programmes

Des prisonniers aux migrants, de la maladie aux formes inédites de contrôle, de la géopolitique au renouvellement des vieilles questions « que faire ? » et « d'où parlez-vous ? », de multiples raisons portent aujourd'hui à se mettre à l'écoute de Michel Foucault. Comment penser d'après lui ce qui vient après lui ? Comment se saisir de ses analyses pour renouveler la lecture du présent et les manières d'y intervenir ? User, comme il y invitait, de son œuvre comme d'une boîte à outils suppose de briser l'image d'une doctrine sagement rangée aux côtés d'autres académismes.

« *D'après Foucault* » de Mathieu Potte-Bonneville et Philippe Artières est paru aux Editions Les prairies ordinaires. 22 euros.

Le jour de l'addition

Gestionnaires et gouvernants comptent bien faire payer l'addition de la crise aux pauvres. A contre courant du discours économique ambiant, l'auteur de « *Le jour de l'addition* », Paul Mattick souligne qu'une politique interventionniste ne suffira pas à résoudre les épineuses contradictions du système capitaliste. Car c'est la logique même de la quête du profit qui est arrivée à son point d'explosion. Tant que les êtres humains ne sauront pas les dépasser en actes, les aberrations du système s'aggraveront, ainsi que les calamités sociales, culturelles et environnementales.

« *Le jour de l'addition – aux sources de la crise* » de Paul Mattick, est traduit de l'anglais par Norbert Gobelin et Rémi Trom - 63 pages – 7 euros - ISBN 978-2-915694-41-3 - Paru aux Editions L'insomniaque 43 rue de Stalingrad 93100 MONTEUIL – insomniaqueediteur.org – Tél/Fax : 01 48 59 65 42.

A vos ordres ? Jamais plus !

Dans son livre « *A vos ordres ? Jamais plus !* », Maurice Rajsfus aborde toutes les facettes de ce que peut représenter l'ordre public, l'ordre brutal mis au service du pouvoir – quel qu'il soit.

L'ordre ne se partage pas ! C'est l'expression de l'autorité, de la toute-puissance de ceux qui se donnent pour mission de faire appliquer des lois écrites et des volontés non dites. Il faut avoir souffert de l'ordre pour bien comprendre sa nocivité. C'est au nom de l'ordre que l'on asservit les peuples. C'est au nom de l'ordre que l'on tue. L'ordre n'est pas nécessairement compatible avec la liberté, l'ordre ne peut que corrompre, il pervertit, il incite à la malveillance et au rejet, à la marginalisation des sceptiques même. Au nom de l'ordre, il est possible de se livrer tranquillement à la délation de ses semblables.

Ces quelques extraits de l'introduction pour vous inviter à lire Maurice Rajsfus. Né de parents juifs polonais en 1928, rafles sur dénonciation pour un camp de concentration d'où ils ne reviendront pas, Maurice Rajsfus n'a cessé de militer et d'écrire sur les thèmes de la Shoah en France, de la police et des atteintes aux libertés.

Co-fondateur en 1994 et Président de *l'Observatoire des libertés publiques*, il recense dans le *Bulletin d'information anti-autoritaire – Que fait la police ?* (<http://quefaitlapolice.samizdat.net>) les méfaits, « bavures » et actes discriminatoires, les attitudes vexatoires des policiers qui ont, pour certains, de plus en plus tendance à se prendre pour des justiciers à l'encontre de celles et ceux qui sont considérés comme « potentiellement » dangereux dans les quartiers populaires mais aussi dans les manifestations et mouvements contestataires.

« *A vos ordres ? Jamais plus !* » est paru aux Editions du Monde libertaire – collection Pages libres – 12 € - 260 pages.

Fête anticapitaliste du CAC

les 3-4 octobre près de Besançon

Des militant(e)s et sympathisant(e)s de partis politiques, syndicats, associations de Besançon ont créé un collectif en vue de la construction d'alternatives concrètes au système capitaliste. C'est le **CAC** : (Collectif pour des Alternatives au Capitalisme) dont les premiers signataires sont : Alternatifs, APIC, ATTAC, Charivari, Ferc-Sup CGT, JC, MRAP, NPA, PCF, PG, UNEF. Le **CAC** organise les 3-4 octobre 2009 à Montferrand-le-Château, dans la périphérie de Besançon, un festival des alternatives au capitalisme.

Le programme des festivités et débats de ces deux jours est très riche : plusieurs tables rondes : « *La décroissance en question ?* » avec J.C. Besson-Girard (revue Entropia), Raoul Marc Jennar (NPA) et H. Bramey (PC), « *Les Expériences d'AUTOGESTION* » avec Catherine Samary (auteure d'une thèse sur l'autogestion yougoslave), un représentant des Scop et un représentant de l'AMAP, « *LA TRANSITION POLITIQUE* » avec Raoul Marc Jennar, Paul Ariès (politologue et écrivain), Jean Préposiet (historien et militant anarchiste) et J.A. Nielsberg, (revue Contrepoints) ; une conférence-débat sur *le système financier* (avec T. Fournier); une projection de film sur *les écoles alternatives* suivi d'une discussion.

Malgré l'austérité des sujets abordés, une belle ambiance est assurée : *Animation musicale* (Antoine CHU Chanson française / reggae, LES FEES MINEES Chanson française), *soirée concerts* (Alfred Massai Chanson française / Acoustique, Jack and the Bearded Fishermen Country / Death Metal / Rock), *marché bio* (fruits-légumes, pains, fromages, produits de l'artisanat local), *improvisation théâtrale* (4 « improvisateurs » apporteront leurs visions des alternatives au capitalisme). Sans oublier, tout au long du week-end, les *animations et stands associatifs* (AC, RESF-RUSF, Attac, APIC...), *le village du livre* (stand de médias alternatifs), *les animations et contes pour enfant*, et, bien sûr, la restauration et la buvette sur place.

Pour obtenir le programme détaillé visitez le site : www.le-cailloudanslemocassin.fr (rubrique la grande lessive) ou, pour tout contact, téléphoner au 06.81.62.40.54.

Rassemblement européen

les 3-4 octobre à Colmar

La rentrée sera chaude dans l'Est, puisque, après être allés les 29-30 août à la foire bio-éco à LURE pour écouter notamment A. Bihr sur le thème « *Le capitalisme vert est-il possible* », vous serez, les 3-4 octobre, au **rassemblement européen à Colmar pour exiger la fermeture définitive de la centrale nucléaire de FESSENHEIM**, tout en participant le même week-end (!) à la *fête anticapitaliste du CAC* près de Besançon. (Non, pour réussir une révolution, le don d'ubiquité n'est pas nécessaire, mais, par contre, le nombre sera exigé !). Sans compter que l'équipe ACC/AES mijote quelque chose de son côté, mais ce sera le dimanche suivant, le 11 octobre...

Pour revenir à **Colmar**, donc : le **samedi 3 octobre à 14 H, Place Rapp**, le « *Réseau sortir du nucléaire* » organise une **manifestation** contre la prolongation de Fessenheim qui, après 32 ans d'un fonctionnement de plus en plus problématique ira à l'encontre de toute logique technique, économique et sociale.

L'arrêt définitif de cette centrale à l'automne 2009 pourrait être aussi le **signal de la sortie du nucléaire** !

Lors de ce week-end à Colmar, conférences, concerts, projections et théâtre sont au programme. Pour le découvrir dans tous ses détails rendez-vous sur le site www.fermons-fessenheim.org. Contact : 04. 79. 36. 13. 19.

Rencontres et lectures à contre courant

patrons-voyous.fr

patrons-voyous.fr s'est fixé pour objectif de répertorier les patrons-voyous en France.

C'est à dire ceux qui, sciemment, ne respectent ni le code du travail, ni les salariés, ni la collectivité, ni les syndicats, ne vénèrent que l'argent, le pouvoir.

Seront présents sur ce site : Les patrons condamnés de manière définitive, procédure individuelle ou collective, notamment en correctionnelle, cour d'appel ou cour de cassation, chambres criminelles, pour : non respect du code du travail, discrimination, entrave, infraction à l'hygiène, homicide ou blessure involontaire, mise en danger d'autrui, abus de recours au CDD, atteinte à la dignité de la personne, annulation d'une élection professionnelle au tort de l'employeur, etc...

Les procès civils ne sont pas présents (sauf si c'est un donneur de leçon qui est condamné), ni les affaires pendantes (c'est à dire les affaires non encore jugées définitivement).

Si vous avez connaissance d'une condamnation d'un patron-voyou, envoyez la retranscription du jugement ou de l'arrêt.

En application des articles 133-13 et 133-14 du code pénal, les condamnations pénales de plus de 5 ans ne sont pas répertoriées (droit à la réhabilitation).

George ORWELL : Ecrits politiques (1928-1949)

Malgré l'immense célébrité d'Orwell, sa pensée reste largement ignorée ou incomprise. Un ouvrage réuni des textes de l'écrivain, tous inédits en français. Ils avaient été écartés de l'édition de ses «*Essais, articles et lettres*» choisis par sa veuve qui n'appréciait pas son positionnement politique.

Ce recueil dessine l'itinéraire des engagements d'Orwell et l'évolution de ses idées: témoignages sur l'Espagne de la guerre civile, appels des années 1940-1941 à la révolution en Angleterre pour gagner la guerre contre Hitler, condamnation de l'impérialisme, réflexions sur le socialisme et la démocratie, critique des intellectuels et de leur fascination pour le pouvoir, bilan de l'expérience travailliste d'après guerre, etc. Il inclut des essais méconnus, qui furent des jalons importants dans l'élaboration de ses conceptions sur l'individu, l'Etat et la société, comme «*Culture et démocratie*», «*Les socialistes peuvent-ils être heureux?*» ou «*La révolte intellectuelle*».

«*Ecrits politiques (1928-1949) - Sur le socialisme, les intellectuels & la démocratie*» préfacé par Jean-Jacques Rosat, traduit de l'anglais par Bernard Hoepffner est paru aux Editions Agone dans la collection Banc d'essais. 432 pages, 25 euros. Editions Agone BP 70072 13192 Marseille cedex 20 <http://agone.org>

Un siècle de progrès sans merci

Connaissez-vous h ou la constante de Planck ? À moins d'être physicien, il y a fort à parier que non. Introduite en 1899, elle a pourtant influé sur les récentes péripéties de la vie sur Terre plus qu'aucun autre événement scientifique, politique ou économique. Ce livre part du postulat qu'il est impossible de comprendre l'histoire contemporaine sans prendre en compte le développement des connaissances rationnelles et des idéologies qui accompagnent ces progrès. L'histoire du XXe siècle est ici retracée à partir de la découverte par les physiciens berlinois de cette quatrième constante universelle, qui va modifier notre représentation du monde et devenir l'une des principales clés de la domination techno-scientifique: le XXe siècle comme on ne le raconte pas dans les manuels scolaires. Soudain, grâce à cette clé universelle, tout s'explique. Tout, du moins, des soubassements et déterminations matérielles de l'époque contemporaine. Mais que reste-t-il aujourd'hui du fac-

teur humain face au Progrès sans merci ?

«*Un siècle de progrès sans merci - Histoire, physique et XXe siècle*» de Jean Druon est paru aux Editions de L'Echappée. 200 pages. 15 euros.

Les coopératives d'habitants

Les coopératives d'habitants sont-elles une autre voie possible pour le logement populaire ? En dépit de données quantitatives qui demeurent modestes, la «réinvention des coopératives d'habitants» donne à voir des modes de «fabrique alternatifs» à la conception d'un logement populaire qui apparaît largement dépassée, tant dans sa vision quantitative et fordiste que dans son acception marchande.

Pionnière en Europe, la région italienne du Lazio a voté une loi qui légalise toute occupation d'un bâtiment public laissé vacant par son propriétaire (commune, organisme de logement...). Les habitants coopérateurs assurent la remise en état des logements, tandis que le propriétaire (souvent la commune) prend à sa charge la rénovation des parties communes. Des ménages et personnes seules disposant de très faibles revenus, souvent victimes d'expulsions, retrouvent par ce biais un logement décent.

Aux côtés des coopératives «d'autorécupération résidentielle» se développe une filière orientée vers «l'autoconstruction». Dans plusieurs villes italiennes il est proposé un projet «coopératif d'accession sociale à la propriété» où sont mobilisées des institutions financières et bancaires originales qui prêtent mais aussi accompagnent sur la durée les projets immobiliers et humains. Des coopératives du même type surgissent un peu partout dans de nombreuses métropoles européennes et américaines. C'est ce qu'évoquent par le menu cet ouvrage collectif dirigé par Yann Maury paru chez Bruylant. 432 pages. 35 euros.

Disponible dans la librairie Quilombo 23 rue Voltaire 75011 Paris (Tél. 01 43 71 21 07).

L'affaire des affaires - L'Argent invisible

Denis Robert, l'initiateur de la lutte contre le blanchiment de l'argent dans les paradis fiscaux, soumis à de multiples pressions et menaces, publie une BD intitulée «*L'affaire des affaires*» chez Dargaud. Avec la collaboration de Yan Lindin-gre, il raconte à la première personne sa vie (mouvementée), de son passage à Libé dans les années 90 à sa mise en examen dans l'affaire Clearstream. Le livre explique d'une façon limpide les mécanismes (paradis fiscaux, banques offshore, manque de coopération entre Etats) qui permettent au crime organisé de prendre ses aises dans la nouvelle économie, mais rend également compte des blocages de la justice. Laurent Astier au trait acéré, transforme le tout en un incroyable thriller politico-financier. C'est le tome 1 (d'une série de trois) qui est paru. «*L'affaire des affaires - L'Argent invisible*». 200 pages - Format roman 15 x 20. 22 euros.

Et n'oublions pas que, mis à genoux financièrement, Denis Robert a besoin de notre soutien !

Qu'elle était belle mon usine

Juin 2005, le groupe Michelin annonce la fermeture du site de Poitiers. Cette annonce arrive comme une bombe pour les employés et leurs familles. Leur usine, leur fierté, leur travail, leur repère, tout s'écroule... Michelin annonce alors la délocalisation de la production : 432 emplois transférés à 100 km sur le site de Joué les tours. Commence alors l'histoire d'un choix. C'est le combat de 111 salariés face à l'une des plus grandes multinationales qui est raconté dans ce film de Nicolas Dupuis produit par UNIK Productions. Ce DVD de 52 min coûte 15 euros (également disponible à la librairie Quilombo, voir adresse ci-dessus).

Rencontres et lectures à contre courant

Les nouveaux intellos précaires

Précaires de la presse ou de l'édition, enseignants ou chercheurs jetables, architectes sous-payés ou stagiaires au musée, depuis 2001, avec la sortie du livre d'Anne et Marine Rambach, ils portent un nom : les Intellos précaires. Une population au destin paradoxal : diplômée et compétente, studieuse et créative, elle vit, pas toujours mal, dans des conditions de grande précarité - avenir incertain, revenus fluctuants, déni de droits. Malgré une couverture sociale minimale ou inexistante, les intellos précaires continuent à exercer ces métiers qu'ils ont choisis par passion. On annonçait leur disparition : les baby-boomers partant à la retraite, les OS de l'intellect n'allaient pas tarder à prendre leur place et, enfin, s'embourgeoiser. Mais non. Les plans de titularisation de la fonction publique ont fait long feu, les postes abandonnés par les jeunes retraités sont supprimés, et puis, surtout, les entreprises et les institutions ont pris goût à cette main-d'œuvre si flexible et si économique. La précarité a le vent en poupe. Mal défendus par les syndicats, jusqu'où iront les intellos précaires dans la soumission et la paupérisation ? Réforme de la recherche, réforme des universités, réformes de l'audiovisuel, réforme de la presse écrite, les intellos précaires sont au cœur de l'actualité. Le savent-ils ? Qu'en pensent-ils ? Vont-ils se faire entendre un jour ? Une enquête à vif, fouillée, et souvent drôle.

«**Les nouveaux intellos précaires**» d'Anne et Marie Rambach est paru aux Editions Stock. 448 pages. 22,50 euros.

Moments politiques

La politique par moments. Un moment, ce n'est pas simplement un éclat fugitif, c'est un autre poids jeté dans la balance où se pèsent les situations et se comptent les sujets aptes à les saisir, c'est l'impulsion qui déclenche ou dévie un mouvement, une possibilité de monde qui se rend perceptible et met en cause l'évidence d'un monde donné. La pensée politique est inséparable de la scansion de ces moments.

Depuis trente ans la contre-révolution intellectuelle a cherché à transformer toutes les luttes sociales et les mouvements d'émancipation du passé en prodromes du totalitarisme, toutes les affirmations collectives opposées au règne des oligarchies économiques et étatiques en symptômes d'égoïsme et d'arriération. Les interventions ici réunies veulent à l'inverse rendre sensibles les ruptures que les inventions égalitaires opèrent dans le tissu de la domination. Elles n'apportent pas le point de vue du savant ou du moraliste, mais seulement une contribution individuelle au travail par lequel individus et collectifs sans légitimité s'appliquent à redessiner la carte du possible.

«**Moments politiques**» de Jacques Rancière est paru aux Editions de la Fabrique. 240 pages. 15 euros. ISBN 978-2-35-87200-14

De la servitude moderne

Effectuant une critique radicale de la société qu'il nous faut combattre, «**De la servitude moderne**» est un film documentaire de J.F. Brient et V.L. Fuentes. C'est un brûlot de 52 minutes dans la tradition pamphlétaire française.

L'objectif central de ce film est de mettre à jour la condition de l'esclave moderne dans le cadre du système totalitaire marchand et de rendre visible les formes de mystification qui occultent cette condition servile.

Pour en savoir plus, vous pouvez lire l'article de wikipedia à l'adresse suivante :

http://fr.wikipedia.org/wiki/De_la_servitude_moderne et vous pouvez télécharger le film avec tous les renseignements sur <http://www.delaservitudemoderne.org/>. Vous pouvez le faire circuler, le copier ou le projeter. Il est totalement libre de droits. Il appartient à ceux qui voudront bien s'en saisir pour le jeter dans le feu des combats.

Bidoche

«**Bidoche**» avec le sous-titre : «**L'industrie de la viande menace le monde**» de Fabrice Nicolino est édité chez LLL (les liens qui libèrent), une nouvelle maison d'édition. Ce livre sur la viande commande du temps, et de la réflexion. Comme le dit l'auteur : «*Peut-être est-ce une mauvaise idée de le signaler d'entrée, à l'heure d'Internet et du zapping tous azimuts* ».

Comment des animaux sont-ils devenus des morceaux, des choses, des marchandises ? Pourquoi inventent-on chaque jour de nouvelles méthodes pour «fabriquer» de la «matière» à partir d'êtres vivants et sensibles ? Pourquoi leurs laboratoires sont-ils aussi anonymes que secrets ? Pourquoi l'industrie de la bidoche est-elle dotée d'une puissance qui cloue le bec de ses rares critiques ? A la suite de quelle rupture mentale a-t-on accepté la barbarie de l'élevage industriel ? Pour quelle raison folle laisse-t-on la consommation effrénée de ce produit plein d'antibiotiques et d'hormones menacer la santé humaine, détruire les forêts tropicales, aggraver la famine et dans des proportions étonnantes la si grave crise climatique ?

«**Bidoche**» de Fabrice Nicolino. 382 pages. 21 euros.

Les intellectuels contre la gauche

Au cours des années 1970, une vigoureuse offensive contre le «totalitarisme de gauche» ébranla la vie politique française. Dans leurs livres, leurs articles et à la télévision, les intellectuels «antitotalitaires» dénonçaient, sur un ton dramatique, une filiation entre les conceptions marxistes et révolutionnaires et le totalitarisme. Issus eux-mêmes de la gauche et ne craignant qu'une faible opposition de ce côté-là, ces intellectuels ont réussi à marginaliser la pensée marxiste et à saper la légitimité de la tradition révolutionnaire, ouvrant ainsi la voie aux solutions politiques modérées, libérales et postmodernes qui allaient dominer les décennies suivantes. Capitale de la gauche européenne après 1945, Paris devenait la «capitale de la réaction européenne». Cette histoire de la notion de «totalitarisme» depuis la Seconde Guerre mondiale retrace notamment les étapes de son instrumentalisation pour marginaliser le PCF et peser sur les orientations de l'Union de la gauche. Faisant un sort définitif à la légende de la «prise de conscience» qu'aurait provoquée «*L'Archipel du Goulag*» d'Alexandre Soljenitsyne en 1974, il révèle la continuité des stratégies permettant la conversion d'intellectuels radicaux en compagnons de route d'un PS sur le chemin du pouvoir. Cet «antitotalitarisme» doit donc bien moins à la découverte d'une tradition libérale à l'anglo-saxonne qu'à la droitisation de la gauche intellectuelle et politique française.

«**Les intellectuels contre la gauche - L'idéologie anti-totalitaire en France (1973-1981)**» de M. Christofferson, paru aux Editions Agone, est traduit de l'anglais par A. Merlot. Collection «Contre-feux» chez Agone, 468 pages, 25 euros.

Rencontres et lectures à contre courant

A vos ordres ? Jamais plus !

Maurice Rajsfus s'interroge sur l'ordre et son rôle dans la société, ordre public et ordre privé, le pouvoir, l'autoritarisme, vivre sous haute surveillance ... Vers la société autoritaire ? Nous le citons :

« L'ordre peut être imposé sans que soit nécessaire l'instauration d'un Etat policier. Les mécanismes de contrôle social de toute une population sont aujourd'hui à la portée de toute démocratie ayant cessé de se respecter. Dès lors qu'il y a un consensus sur l'acceptation tacite de la mise en œuvre d'une politique sécuritaire, au prétexte de protéger les citoyens, il devient évident que les libertés fondamentales sont en grand danger. Lorsque la vue de l'uniforme des forces de l'ordre rassure les esprits faibles, la tentation de légitimer l'autoritarisme n'est pas éloignée ». « L'ordre n'est pas réellement au service des citoyens mais sert essentiellement à les encadrer, les surveiller, les contrôler ». « Lorsqu'une société fonctionne en bon ordre, elle perd les moyens de contester, de se soulever, même lorsque le poids des interdits devient insupportable »

« **A vos ordres ? Jamais plus !** » de Maurice Rajsfus est paru aux Editions du Monde Libertaire. 12 euros

Les autres voix de la planète

Alors que le thème central, sinon unique, qui a mobilisé les media au mois de décembre a porté sur l'incontournable et réparateur Copenhague, il est bon de rappeler que le périodique du CADTM (Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde) dans son n°44, vient de développer un solide dossier au titre explicite : « Crise écologique, l'impasse capitaliste ». D'autres textes suivent, bien sûr.

Pour s'abonner (4 numéros + publications et livres) : 38 euros par chèque à l'attention du CADTM, 345 avenue de l'Observatoire, 4000 LIEGE Belgique.

La Fabrique scolaire de l'histoire

Ouvrage collectif sous la direction de Laurence De Cock & Emmanuelle Picard. Préface de Suzanne Citron. Depuis la Révolution française, l'enseignement de l'histoire est associé à la construction d'une "identité nationale". En prenant la forme d'un récit ethnocentré, l'histoire scolaire devait permettre l'intégration de tous les futurs citoyens de la République, quelles que soient leurs identités originelles, dans un ensemble politique unique.

Les exclus du roman national réclament l'ajustement des programmes scolaires et critiquent la fabrique scolaire de l'histoire vue comme un instrument de domination. L'enseignement de l'histoire à l'école est le produit d'une chaîne de responsabilités dont il nous faut interroger chacun des maillons : pourquoi et comment apprendre l'histoire, et quelle histoire ? Car c'est une politique du passé qui s'exprime à travers ce montage. Une politique où la question d'une histoire commune et donc de l'universalité est en jeu.

« **La Fabrique scolaire de l'histoire** » 240 pages, 16 euros est paru aux Editions Agone (voir adresse ci-après).

«Luttes de classes dans la Chine des réformes (1978-2009)»

58000 "incidents de masse" au premier trimestre 2009 ! La Chine, "atelier du monde", connaît depuis plusieurs années une impressionnante augmentation des grèves, émeutes, affrontements avec la police, etc. Ces spectaculaires explosions de colère s'expliquent par l'extrême exploitation des ouvriers chinois, notamment les mingongs (sortes de sans-papiers de l'intérieur), les expropriations de paysans, la restructuration urbaine, la pollution industrielle... Il n'est pas ici question d'exotisme révolutionnaire, l'exploitation et la lutte des travailleurs chinois, tout comme les nôtres, sont impliquées dans l'évolu-

tion actuelle du capitalisme mondial. Après les désastres du Grand Bond en avant et de la Révolution culturelle, le Parti Communiste de Chine échappe au destin des autres partis dirigeants du bloc de l'Est en se lançant dans une politique de réformes économiques et d'ouverture commerciale contrôlées. Mais derrière la Chine des gratte-ciel, qui croit qu'elle va dominer le monde, il y a la Chine des usines obsolètes et des ateliers insalubres, dépendante du capitalisme international plus qu'elle ne le voudrait. Parmi tant d'autres changements que connaît la Chine des réformes, la montée de la lutte de classes effraie les dirigeants. L'immense prolétariat que leur politique a engendré et violemment exploité les menace après les avoir enrichi. Cet affrontement aussi fait partie de la « mondialisation ». Il est directement issu de la période de lutte des années 1970 en Occident et au Japon. « **Luttes de classes dans la Chine des réformes (1978-2009)** » de Bruno Astarian est paru aux Editions Acratie, 176 p. 15 euros.

Du même auteur : « **Le Travail et son dépassement** » Editions Senonevero, 2001. « **Les Grèves en France en mai-juin** » 1968, Echanges et Mouvement, 2003. « **Aux origines de l'« anti-travail »** », Echanges et Mouvement, 2005. « **Le Mouvement des piqueteros, Argentine 1994-2006** », Echanges et Mouvement, 2007.

Que fait l'armée française en Afrique ?

Et de quel droit s'y trouve-t-elle encore aujourd'hui ? Si l'on en croit les discours officiels, elle n'y aurait plus depuis longtemps que des missions humanitaires et de maintien de la paix. La page du néocolonialisme et de la Françafrique aurait été tournée en même temps que finissait la guerre froide.

Ce « Dossier noir » examine, à travers de nombreux exemples concrets, la réalité de cette présence depuis deux décennies. Après un retour sur le dispositif néocolonial mis en place au lendemain des indépendances, il analyse – notamment à travers les conflits en Côte d'Ivoire ou au Tchad – les interventions militaires censées illustrer la "nouvelle" politique africaine de la France. Entre héritage colonial et stratégies pour s'adapter à l'évolution des rapports de force internationaux, cette politique n'a jamais cessé d'être criminelle.

Militant de l'association Survie, l'auteur, Raphaël Granvaud est également l'un des rédacteurs de Billets d'Afrique, bulletin mensuel d'information alternative sur les avatars de la politique africaine de la France. ISBN : 978-2-7489-0112-2. 288 pages, 18 euros., « **Que fait l'armée française en Afrique ?** » est paru aux Editions Agone BP 70072 13192 Marseille cedex 20 (<http://agone.org>)

N'Autre école

« **N'Autre École** », la revue trimestrielle de la CNT éducation, est un outil pour tous ceux qui refusent le statu quo du tri social et de l'apprentissage de la soumission par l'école. Des pédagogues, des syndicalistes - qui vivent ce dont ils parlent - échangent leurs réflexions et s'interrogent sur leurs pratiques, professionnelles ou militantes; ils n'ont pas cette crainte de la parole et de la mise en questions si prégnante dans la société et dans les salles de maîtres ou de profs et qui conduit à la résignation et à l'enfermement individuel.

« Ressources » : c'est le thème du numéro 24 (automne 2009 ; 4 euros) de « **N'Autre école** ». Ressources ? Ce sont les outils dont ont besoin les éducateurs qui préfèrent les équipages solidaires, conscients, armés de connaissances et de courage, aux "groupes de pilotage". Ce numéro fait la liste des sources d'information, expose ce qui se fait et ce qui peut se faire dans une école pour changer en profondeur objectifs et méthodes. Pour s'abonner (5 numéros) : 20 euros – chèques à l'ordre de CNT – FTE à envoyer à : « **N'Autre école** », c/o CNT-FTE, 33 rue des Vignoles 75020 PARIS. <http://www.cnt-f.org/nautreecole/>